

**Lullaby to my father
Munio Weinraub Gitai
1 9 0 9 - 1 9 7 0**

par Amos Gitai

Munio mon père
Comme ceux de sa génération
Appliquait dans son architecture
La notion de modestie, de retenue
D'obéissance au projet collectif
C'est aussi cela, la tradition Bauhaus
Et pas seulement les bâtiments orthogonaux

Imaginons que je développe maintenant un projet de film
Qui s'appuie sur sa biographie
Et sur la géographie
Et sur la géométrie architecturale
Je voudrais tisser les liens entre les mouvements
Historiques et politiques
Qui ont créé et façonné
Un langage minimaliste, factuel
Ce sont les conséquences de la rationalisation du design
Et de la révolution technologique
Qu'ont connues toutes les villes comme Berlin
Au début du vingtième siècle
La période qui nous occupe
Berlin, sorte d'agglomérat de bourgades prussiennes
Avait besoin d'une unité de style
D'une logique industrielle
Et de commencer à penser

L'habitat pour les masses
Dans le contexte de la culture de masse
Celle de Benyamin, Adorno, Marcuse
A la même époque, mais dans une autre ville, Francfort

La création d'une théorie et son iconographie architecturale
Dans le langage de l'architecture, cela porte le nom de Hilbersheimer et de Hannes Meyer
Ce dernier, avec Walter Gropius,
Envoie Munio qui, à dix-huit ans,
Arrive tout juste de la ville siléso-polono-allemande
De Bielsko-Biała ou Bilitz
Comme chez nous, cela dépend qui revendique le territoire
Les Polonais, les Allemands ou les Austro-Hongrois
Et donc Hannes Meyer reçoit le jeune Munio en entretien
Il lui conseille, avant de s'inscrire au Bauhaus à Dessau, d'aller étudier le métier de charpentier dans une école de style néoclassique,
La Tischlerschule
C'est-à-dire une conception de la forme absolument opposée
A celle du Bauhaus
Mais Gropius reconnaît cependant que ces « conservateurs réactionnaires » savent travailler le bois.
Et après une année passée à apprendre
L'ornementation néo-classique
Munio est admis au Bauhaus
Où, dans le meilleur esprit dialectique,
On lui demande d'utiliser son savoir-faire du bois
Mais de mettre en question cette conception de la forme

Le film abordera donc des questions macro
Comment le jeune Munio est-il passé
De Bilitz, via Dessau, à l'atelier du légendaire dernier directeur du Bauhaus
Mies van der Rohe

Et comment a-t-il travaillé sur la dernière exposition avant Hitler
Die Wohnung unserer Zeit
En mille neuf cent trente-deux ?
Et comment les juifs et les socialistes ont-ils été chassés du Bauhaus
A l'époque où Mies van der Rohe
Pensait pouvoir apaiser les nazis
En virant et en expulsant une partie de ses étudiants
Les radicaux, les juifs, ou les juifs radicaux
Et comment se fait-il qu'il n'y soit pas parvenu
Il – je veux dire Mies van der Rohe
Et que les nazis n'aient pas approuvé son projet pour le quartier général du
parti à Munich ?
Ainsi, ce qui a sauvé Mies du point de vue de l'Histoire,
C'est le goût des nazis pour le kitsch et le monumental.

Pour en revenir à Munio,
Il est arrêté par les nazis, battu, on lui casse les dents
Et il est relâché grâce au père de sa petite amie non juive
Ses amis l'aident à passer
La frontière suisse
Jusqu'à Bâle
La ville où Herzl avait tenu le premier Congrès sioniste
Mais c'était avant, en mille huit cent quatre-vingt dix-sept
C'est à Bâle que Herzl avait parlé
De la création d'un *Judenstadt*, un Etat juif
Moderne et laïque
Et rêvé de Haïfa comme d'une grande ville portuaire
Sans rabbins ni militaires
Comme d'une capitale industrielle
Une ville moderne
Semblable à celle que Munio essaiera de dessiner
Quarante ans plus tard
Après avoir fui l'Europe sur le pont d'un bateau
A peu près au moment où les Suisses commencent à renvoyer

Les Juifs allemands
En Allemagne.

Munio pense qu'il est temps de partir vers l'Est
Et d'essayer autre chose
De construire l'industrie dans la baie de Haïfa
Celle de Herzl
De faire des plans de kibboutzim
Et des dortoirs d'enfants pour l'éducation collective
Pour ceux qui veulent créer un homme nouveau
Presque du réalisme socialiste
Et aussi de dessiner des HLM pour ceux
Qui vont dans peu de temps se sauver d'Europe et d'Afrique du Nord.

Munio est là, avec son chapeau mou
Son costume tout simple et sa cravate assortie
Dans la chaleur intense de la Terre d'Israel
Comme un immigrant
Et il est tout à fait clair qu'il vient d'ailleurs
Il prononce une conférence
Devant qui ?
Des ouvriers du bâtiment, il leur parle des principes
Du modernisme, et des briques comme modules de base
Puis il voyage en Emeq Israel et dans la vallée du Jourdain
Pour dessiner des réfectoires collectifs pour les kibboutzim de Hashomer
Hatsaïr

Ils ont beau être innovants et courageux dans de nombreux domaines,
Les kibboutzniks
Sont très conservateurs en matière d'architecture
Ils n'aiment pas l'architecture orthogonale
Et ses toits plats

D'une certaine façon, cela leur rappelle les villages arabes
Quelque chose de tout à fait inférieur
Ils préfèrent l'image pastorale
Des toits de tuiles rouges des petites bourgades et des shtetls

Comment des architectes innovants vont-ils se débrouiller avec ces
révolutionnaires conservateurs ? Une énigme
Mais Munio et ses amis ont réussi en partie
Et c'est pourquoi l'iconographie architecturale de cette période
Est moderne.
Ils ont inscrit dans la mémoire collective
La simplicité dépouillée du design, l'absence d'ornements
Tout le contraire de ce qui se fait actuellement chez nous
Avec l'adhésion de tous, hommes, femmes, enfants
Pour mettre des kippas-coupoles au sommet des immeubles
En quoi c'est un motif juif, une kippa ou une coupole ?
Mais de nos jours, en tout cas à Jérusalem,
Il y a de plus en plus de coupoles-kippas,
Et dans plusieurs sens.

Et en quarante-huit, c'est la création de l'Etat d'Israël
Un événement important qui définit de nouvelles frontières
Celles aussi de la conscience
Et les nombreux réfugiés palestiniens
Mais c'est une autre histoire qui n'est pas terminée,
Et qui continue à juste titre
A nous occuper encore aujourd'hui.

Le nouvel Etat crée un ministère du Logement dirigé
Par Golda Meïr
Elle nomme Munio à la tête
Du Département d'architecture

Du nouvel Etat

Tout en lui faisant observer qu'il n'a pas sa carte du parti.

C'était l'usage

Un usage encore en vigueur aujourd'hui dans de nombreux endroits

Mais Munio et sa génération définissent les critères

Urbains et architecturaux du nouvel Etat

C'est aussi l'époque où l'on dessine Yad Vashem

Et l'Université hébraïque à Givat Ram, Jérusalem

Et les bateaux pour faire venir des passagers

Qu'Israël reçoit des Allemands à titre de compensation partielle

Et le site du gouvernement à Jérusalem

C'est aussi l'année de ma naissance.

Tous les plans n'étaient pas réalisés

Et la plupart de ces bâtiments

Ne seront pas conservés

Cette activité va se poursuivre jusqu'en mille neuf cent soixante-sept

Une année qui n'a que six jours, croit-on

Parce que c'est le nom de la guerre qui éclata en juin,

En milieu d'année.

Mais Munio n'a plus que trois ans à vivre

On lui a découvert une forme rare de cancer du sang, une leucémie.

Alors il décide d'hébraïser son nom en Gitai

A partir de la racine « *gat* », pressoir

Et de « *banai* », maçon

C'est-à-dire l'ouvrier qui porte des raisins au « *gat* », et en fait du vin

Ou celui qui porte des olives au « *gat* » pour produire de l'huile d'olive pure

Bien sûr, c'est un processus qui demande de presser très fort

L'olive ou le raisin

Pour qu'ils deviennent un liquide distillé, pur et unique.

Et cette année-là, le visage de l'architecture israélienne change également

Après la conquête du nouvel empire
Les architectes israéliens
Adoptent un style que les Britanniques appellent
« *brutal architecture* »
C'est le terme technique, l'architecture brutale,
Des citadelles de croisés sont élevées en Cisjordanie
Avec leurs meurtrières étroites et leur béton armé apparent
Et il est de bon ton, à l'époque, de négliger l'architecture minimaliste
Fragile
De la génération précédente

L'Ange de la Mort libère Munio de ses souffrances
Et de la nécessité de collaborer – oui, collaborer – avec une nouvelle
architecture agressive.

Signé : son jeune fils Amos